

Le maître, le valet et... l'autre

Anna Mahé

France, presse anarchiste, L'Anarchie, police, Russie,
Pologne

Il est toujours bon d'être populaire et quelque peu tabou, surtout lorsqu'on a l'honneur d'être préfet de police. J'imagine que ceux de Russie qui passèrent de si mauvais quarts d'heure n'avaient pas su, à l'instar de l'universel M. Lépine, acquérir un renom d'invincibles et de types pas peureux. Peut-être y a-t-il d'autres raisons : il est possible, en effet, qu'une renommée ne suffise pas à des hommes forts pour leur inspirer le respect d'une bête dangereuse et malfaisante de l'espèce préfet de police. C'est probable, aussi passons.

Ce fut, hier, sur la place de la République et les boulevards une ruée d'agents alcooliques, braves pères de famille, lourdauds et débonnaires que le sésame magique : « Chargez » sait transformer à propos en bêtes fauves, ivres de colère, prêts à assommer tout ce qui se trouve sur leur passage. Ce fut un beau et bon travail et la meute chassa avec brio les paisibles moutons qui « regardaient ».

... Lépine était là. Comment donc en serait-il autrement ? Lépine est partout : sa popularité est à ce prix, sa tranquillité en dépend : il doit être crâne, forcer l'admiration des moutons lâches qu'un abolement affole. Il faut que l'avorton domine la foule, qu'il en sorte grandi, auréolé d'une fausse gloire faite non de sa force mais de la veulerie de tous.

Les journaux nous entretiennent avec force détails des *dangers* que courut le préfet de police dans la manifestation d'hier. À deux reprises, paraît-il, il fut isolé de ses flics, entouré d'ouvriers qui le huèrent et réclamèrent *énergiquement* la réouverture de la Bourse du travail. Un syndiqué même, leva sur lui un poing sacrilège que retint à propos un autre syndiqué.

Le maître est sain et sauf. Paisible, souriant, il est rentré chez lui en philosophant sans doute sur l'amabilité candide des braves ouvriers. Il a acquis une fois de plus la certitude que l'autorité dont il est investi, la crânerie dont il fait montre, lui sont une cuirasse contre les colères du troupeau. Et demain cela recommencera, demain, les flics sortiront leur casse-tête, demain, soutenus, réconfortés par les bonnes paroles de la première vache de France, du préfet de police, de tous les honnêtes gens, ils montreront le même entrain, le même courage à la besogne.

À Varsovie, les agents démissionnaient, trouvant que décidément le métier se gâtait ; en France, les places vacantes sont sollicitées par des centaines d'aspirants flics. En Russie, les généraux, les grands maîtres de la police tremblent ; en France, la foule les arracherait avec indignation à celui qui oserait porter la main sur eux.

Et pourtant Lépine, je ne te conseille pas de trop crâner. Parmi les moutons il y a des loups quelquefois et si tu t'égarais dans leur voisinage il pourrait bien t'en cuire. Je ne sais si ce que disent les journaux est exact ; je veux bien le croire et n'en suis pas étonnée, mais je puis assurer que je connais des hommes et des femmes que n'éblouissent pas ton renom d'invincible. Ta crânerie, si tant est qu'elle n'est pas surfaite, te rend peut-être plus sympathique à leurs yeux que la foule imbécile. Mais comme froidement ils te jugent un être malfaisant et par conséquent à détruire, ne va pas tomber sous leurs poings, ta réputation et ton esthétique pourraient en souffrir.

Anna Mahé

Bibliothèque anarchiste

Anna Mahé

Le maître, le valet et... l'autre

France, presse anarchiste, L'Anarchie, police, Russie, Pologne

extrait le 6 septembre 2026 de l'*anarchie*, tiré d'*Archives autonomies*

bibliotheque-anarchiste.com